



# LUTTE OUVRIERE

## UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

### RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

14/11/2016

#### TRUMP PRÉSIDENT : WALL STREET RECONNAÎT UN DES SIENS

Les élections américaines sont d'abord la défaite de Clinton et des Démocrates. Ici, on nous a répété que les États-Unis avaient résorbé le chômage. En réalité, la désindustrialisation et la paupérisation y font des ravages, depuis la crise de 2008 en particulier. Des millions de familles ont perdu leur logement et vivent parfois dans des mobil-homes. Malgré les statistiques, le chômage continue de sévir. Ceux qui trouvent du travail doivent cumuler des emplois précaires, à temps partiel, payés six ou sept euros de l'heure, pour tenter de joindre les deux bouts, souvent sans y parvenir.

En 2008, on nous expliquait qu'avec Obama le sort des Noirs allait changer, mettant fin aux discriminations héritées de l'esclavage et de la ségrégation. Aujourd'hui, ils doivent se mobiliser pour ne plus être tués par des policiers aux préjugés tenaces et à la gâchette facile.

L'Amérique fonctionne très bien pour ses riches, mais pas pour ses classes populaires. Clinton était la candidate du statu quo. C'est une amie des riches et des banquiers depuis toujours, et c'est notamment pour cela qu'elle a été rejetée par une partie de sa propre base.

Trump n'est élu que par un quart de l'électorat, avec 600 000 voix de moins que la perdante, en vertu du système électoral aux États-Unis. Et on nous présente ce pays comme une grande démocratie !

Au-delà de la droite conservatrice voire bigote, Trump a rallié une partie des travailleurs en colère. Ils ont donc voté contre leurs intérêts. Ce capitaliste cupide et sans scrupules a gagné ses milliards sur la sueur de ses milliers de salariés. En votant pour lui, certains ont pensé rejeter le système. Trump était certes extérieur au système politique américain. Mais pas au système capitaliste, bien au contraire ! Autrement dit, il représentait une fausse alternance.

Cette élection n'a rien d'un séisme. Comme tous les démagogues, ce que Trump fera au pouvoir n'aura que peu à voir avec ce qu'il a dit en campagne. Il n'est pas encore à la Maison Blanche qu'il change déjà de discours.

Il a promis de doubler la croissance, de créer 25 millions d'emplois en dix ans, de réparer les infrastructures délabrées, de construire des hôpitaux... tout en baissant les impôts. Quels

mensonges ! Comme tous les politiciens, Trump fera la politique qu'exige la grande bourgeoisie américaine. Il promet de faire revenir les emplois délocalisés en Chine ou au Mexique. Mais Ford n'a nulle intention de déménager ses usines du Mexique vers le Michigan, ni Apple de faire fabriquer dans l'Ohio les iPhone qu'elle produit en Chine ! En reprenant ses affaires comme à l'ordinaire, Wall Street a d'ailleurs reconnu en Trump l'un des siens.

En France, tous les politiciens tirent de l'élection américaine les conclusions qui les arrangent. Si la victoire de Trump a déçu les dirigeants de la droite, du PS, et les grands médias, c'est parce qu'ils avaient une solidarité de classe avec la favorite du grand capital. Hollande, Valls et le PS crient à la catastrophe afin d'effaroucher l'électorat de gauche et de rassembler derrière eux ; il faut vraiment qu'ils soient à court d'arguments !

Le Pen, qui dénonce régulièrement les banquiers et les élites, a salué la victoire du patron de combat, du multimilliardaire qui ne paye pas d'impôts. Comme lui, Le Pen est une héritière, une bourgeoisie réactionnaire, qui ne parle du peuple que pour être élue.

Trump est un démagogue misogyne et raciste. Il veut nommer des juges qui remettront en cause le droit à l'avortement. Il veut expulser des millions d'immigrés. Sa victoire peut renforcer les divisions parmi les travailleurs. Ceux-ci, les Noirs, les immigrés et les femmes en particulier, vont-ils être attaqués dans les mois et les années à venir ? Assurément, et ce n'est pas nouveau ! Le locataire de la Maison Blanche n'a jamais été de leur côté. En même temps, le camp des travailleurs n'était pas représenté dans cette élection. La défaite de Clinton n'est pas celle du monde du travail. Celui-ci devra se faire entendre sur son propre terrain, celui de la lutte de classe.

Par le passé, les travailleurs des États-Unis se sont battus avec force, sous des présidents aussi réactionnaires que Johnson et Nixon à l'époque de la révolte des Noirs et de la guerre du Vietnam, ou que Reagan dans les années 1980. Alors, aujourd'hui comme hier, aux États-Unis comme en France, comptons sur les luttes collectives des travailleurs pour résister à l'offensive du capital.

### Une seule perspective...

Lors de la dernière réunion sur le futur plan de compétitivité, la direction a présenté ses perspectives sur l'emploi. 3000 emplois seraient créés sur les trois prochaines années. Au regard du nombre de camarades qui devraient partir de Renault, près de 9000, ce chiffre est ridicule. Si l'on prend en compte les départs sur 2013-2016, presque 10 000, le déficit d'emploi est encore plus important.

Alors oui, il faut embaucher : apprentis, prestataires, intérimaires, les postulants qui sont déjà là...

### ... être plus nombreux

Dans les recrutements annoncés par la direction, il y aurait également 6000 contrats-jeunes. On pourrait se dire « Chouette ! Des jeunes qui viennent remplacer nos camarades partant à la retraite. » Mais non, en fait il s'agit d'apprentis et de stagiaires, que la direction va faire travailler comme des embauchés en CDI pour en écarter de l'embauche la plus grande partie à la fin de leur période chez Renault.

Tous ces jeunes doivent être embauchés.

### Nous sommes en droit de protester

La direction de Renault vient de dévoiler ses objectifs dans les discussions sur l'accord de compétitivité : 3000 embauches conditionnelles en CDI, bien loin de compenser les 9000 suppressions de postes de ces dernières années ; modulation du temps de travail, permettant de ne plus payer les heures supplémentaires ; augmentation de la production de véhicules avec moins de personnel.

Un appel à la grève est lancé pour le 15 novembre. Nous avons intérêt à y participer le plus nombreux possible pour signifier à la direction que nous n'acceptons pas ses mauvais coups.

### La question manquante

La période pour compléter l'enquête Hay est bientôt finie. La direction met la pression pour que nous remplissions son questionnaire.

Dans l'ensemble des questions posées, il manque quand même l'essentielle : celle sur les salaires.

### Non à la galère

À l'occasion d'un amphithéâtre de communication, la direction a présenté Peggy Bouchet, une aventurière qui a traversé l'Atlantique à la rame.

Si la direction espérait nous pousser à faire de même au travail, désolés mais on n'a pas envie de ramer !

### Crise du logement au Technocentre

Le manque de place dans les bureaux se généralise. Jusqu'alors, nos camarades prestataires étaient les principaux concernés. Aujourd'hui, ce

sont tous les nouveaux arrivants dans un secteur qui se retrouvent confrontés au même problème.

Du coup, diverses solutions provisoires sont imaginées : un coin de bureau, un collègue envoyé dans un autre secteur...

Ce n'est pas comme pour les jalons, la direction ne se met pas la pression !

### Non aux suppressions de postes

Une partie des contrats de prestation sont renouvelés pour Vestalia, mais des secteurs n'ont pas été repris. Nos camarades prestataires ne savent pas où ils vont se retrouver à la fin du contrat.

Renault fait pression sur les entreprises de prestation pour faire de plus en plus d'économies. Ce qui conduit à des suppressions de postes. Mais le donneur d'ordres, Renault, est entièrement responsable de cette situation.

Nos camarades qui étaient chez Vestalia doivent être embauchés chez Renault, pas rejoindre Pôle emploi.

### La direction n'imprime pas

Une phase de test est en cours pour l'accès aux imprimantes du site avec notre badge actuel. Il faudra présenter le badge reconnu par la machine pour imprimer les documents.

Ce premier test fait dans une direction n'a pas fonctionné, tout simplement parce que la direction avait oublié d'informer les responsables pour l'activation de nos badges.

Et il paraît que c'est une direction très connectée...

### Exploiteur et pollueur

La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) a transmis au procureur de la république ses conclusions sur (en résumé) la sous-évaluation de la pollution de plusieurs des moteurs Renault. En fait tous les constructeurs, et pas seulement Volkswagen, trichent sur les résultats réels. Quoi d'étonnant !

Vis-à-vis des travailleurs, tous les capitalistes trichent sur le salaire : celui-ci n'est qu'une partie du travail produit. C'est un vol légal sanctionné par toutes les lois bourgeoises. Pourquoi vis-à-vis des clients, ces mêmes capitalistes se comporteraient autrement ? C'est la loi du marché.

### **Cercle Léon Trotsky**

*Après les élections américaines, quelles perspectives pour les travailleurs américains ?*

**Vendredi 18 novembre à 20h30**

Grande salle de la Mutualité

24 rue Saint-Victor, Paris 5ème

Métro Maubert-Mutualité ou Jussieu

Entrée : 3 euros